

**XXIII^e rencontres internationales des chercheur·euse·s en didactique
de la littérature**

L'élève et la littérature

Premier appel

Université de Genève - Uni Mail

29, 30 juin et 1^{er} juillet 2022

Écolier·ière, collégien·ne, lycéen·ne, gymnasien·ne, étudiant·e, toutes ces appellations désignent un·e *élève*, c'est-à-dire un sujet scolaire inscrit dans une institution qui le transforme autant qu'il la transforme. Que cet·te élève soit considéré·e dans sa singularité de sujet sensible, ou depuis le collectif d'une classe ordinaire, il·elle est autant acteur·trice qu'agi·e par des contextes spécifiques de transmission. Or, avec l'intégration de l'objet « littérature », un peu partout en francophonie, dès les premiers degrés de la scolarité, dans les curriculums de formation, le rapport de l'élève à la littérature demande aujourd'hui à être problématisé dans une perspective à la fois synchronique et diachronique. Comment, au sein de l'école, en fonction des périodes, des contextes et des degrés scolaires, est – et a été – pensé, organisé, interrogé le rapport de l'élève à la littérature à travers les prescriptions, les pratiques et les représentations des différents acteurs et actrices du monde scolaire ?

Considérer la littérature à l'aune de la culture scolaire de l'élève, c'est admettre qu'un patrimoine littéraire s'inscrit dans une « discipline » et fait l'objet d'un processus de scolarisation (Denizot, 2021), consacré à la fois en tant que corpus d'œuvres à connaître et corpus linguistique instrumental au service de l'apprentissage de la lecture et de la langue (Halté, 1998/2008). De ce point de vue, plusieurs travaux récents se donnent pour ambition de mettre en lumière le processus de scolarisation des objets littéraires en fonction des contextes, des périodes, des niveaux scolaires et/ou des filières. Ils donnent ainsi à voir quels corpus sont proposés aux élèves, à l'aide de quels exercices et dispositifs didactiques ils sont abordés par ceux-ci, et en lien avec quelles finalités assignées à l'enseignement de la littérature (David, Ecoeur et Schläpfer, 2017). On pense ici notamment aux recherches du réseau HELICE¹ (Denizot, Dufays et Ulma, 2016 ; Louichon, Bishop et Ronveaux, 2017 ; Denizot et Ronveaux, 2019 ; Belhadjin et Perret, 2019), ou au projet de recherche sur l'histoire de la littérature en Suisse romande et au Tessin (Monnier et Tinembart, FNS en cours) qui pose entre autres la focale sur le rôle de l'élève dans la réputation des textes littéraires au primaire et au secondaire (Gabathuler, 2016 ; Védrines, 2017 ; Ronveaux et Schneuwly, 2018). Par ailleurs, la fréquentation par les élèves de nouvelles formes textuelles, ainsi que la matérialisation numérique des œuvres ne sont pas sans poser de nouveaux défis à la discipline (Lacelle, Boutin et Lebrun, 2017).

Si l'on se place « du côté des élèves » (Daunay et Dufays, 2014) se pose la question de leur appréhension de ce qui leur est enseigné. Se pose également la question des obstacles épistémologiques, liés aux savoirs de référence eux-mêmes (Bachelard, 1938), dont les traces peuvent parfois résider dans l'enseignement, et qui peuvent se révéler une source de difficultés pour les élèves (Daunay, 2014). On peut citer sur ce sujet notamment les travaux

¹ HELICE : Histoire de l'enseignement de la littérature ; comparaisons européennes.

de Vuillet (2017) qui portent sur les obstacles dans l'enseignement de la littérature, ou ceux de Laenzlinger, Monnier et Weiss (2019) qui posent la focale entre autres sur les écritures avec contraintes dans la ligne des propositions de Meirieu (1987) s'inspirant lui-même de *La Disparition* de Perec. Dans une autre perspective, les représentations (Abric, 1994 ; Jodelet, 1994) des élèves au sujet de la littérature constituent une autre question à approfondir. En effet, il apparaît que ce champ reste encore largement inexploré, alors même que les représentations qu'a l'élève de la littérature dans le cadre scolaire ont inévitablement un impact sur la valeur que l'élève octroie à celle-ci et sur la manière dont il l'appréhende (Miquelon, 2017). Enfin, la notion d'archi-élève (Ronveaux, 2014 ; Franck, 2017) s'avère utile pour désigner la projection propre à l'enseignant·e de cet élève moyen·ne ou idéal·e, réel·le ou fictif·ve, auquel l'enseignant·e pense quand il·elle planifie une séquence, élabore une consigne, met en œuvre un dispositif. Or, pour Védrines (2017), le fait de (se) représenter l'élève, de le « modéliser » l'interpèle en tant que sujet, c'est-à-dire lui confère une forme de subjectivité en lien avec l'idéologie précisément de la réputation littéraire ; ce faisant d'autres modes de subjectivation sont exclus qui méritent pourtant d'être interrogés, ne serait-ce que pour mieux comprendre la fabrication de la littérature. Dans le même temps, il s'agit également de réfléchir aux raisons qui font que certains élèves n'entrent pas dans ces diverses formes d'assujettissement (et de subjectivité) réputées littéraires (Daunay, 2007 ; Delcambre, 2007).

Par ailleurs, de nouveaux dispositifs didactiques, à l'oral et à l'écrit, se sont développés qui intègrent divers aspects de la construction de la personne qu'est aussi l'élève (Bucheton, 1997 ; Rouxel et Langlade, 2004 ; Dufays, Ledur et Gemenne, 2005/2015 ; Brillant-Rannou, 2017). Ainsi, le débat interprétatif au primaire (Dias-Chiaruttini, 2015) ou au secondaire (Ahr, 2011), ou encore les carnets de lecteurs (Joole, 2009 ; Ahr et Joole, 2010 ; De Croix, 2013), le journal dialogué (Lebrun, 1996 ; Montreuil, 2001) et les cercles de lecture (Terwagne, Vanhulle & Lafontaine, 2003 ; Burdet et Guillemin, 2013) visent avant tout à faire émerger au sein du groupe classe les réactions et impressions des élèves (Bishop, 2005 ; Giasson, 2014 ; Boutevin, Brillant-Rannou et Plissonneau, 2018), en vue de leur permettre de développer des compétences dans la lecture des textes littéraires. Ces dispositifs se sont développés de manière inégale aux différents niveaux scolaires, selon les contextes géographiques, avec l'objectif notamment de « réconcilier » l'élève avec la littérature, que ce soit dans certaines classes du collège (Hébert, 2009) ou du lycée (Shawky-Milcent, 2016) ou dans les filières professionnelles (Lemarchand, 2017). Par ailleurs, l'élève est également de plus en plus envisagé en tant que membre en devenir d'une communauté de lecteurs/scripteurs de textes littéraires (Chabanne et Bucheton, 2008 ; Massol et Rannou, 2017 ; Le Goff et Larrivé, 2018). C'est le cas notamment dans les ateliers d'écriture et les cercles d'auteurs qui se répandent actuellement au primaire (Nadon, 2007 ; Gagnon, Tremblay et Turgeon, 2020), au secondaire (Garo, 2017 ; Renaud, 2018) ou à l'université (Petitjean, 2013 ; Lafont-Terranova, 2018), et qui s'inscrivent en partie dans la continuité d'un certain nombre de travaux pionniers sur l'écriture comme processus (Clanché, 1988 ; Schneuwly, 1994 ; Bucheton, 1995). Quels sont les savoirs acquis par les élèves dans le cadre de ces dispositifs ? Avec quelle évaluation possible, souhaitable, voire exigée du point de vue institutionnel ? Telles sont également les questions au cœur de ce colloque.

Les XXIII^e Rencontres se proposent donc d'aborder le rapport de l'élève à la littérature dans une perspective à la fois synchronique et diachronique et à l'aide des quatre axes de travail suivants :

Axe 1 : Quelle est la place de l'élève dans la scolarisation de la littérature et la fabrication de la réputation littéraire des textes ?

- Quelles sont les finalités assignées à l'enseignement de la littérature en fonction des périodes et au sein d'une même période en fonction des degrés et/ou des filières ?
- Quels sont les corpus littéraires prescrits/enseignés en fonction des périodes et des publics d'élèves ?
- L'élève joue-t-il un rôle dans le processus de scolarisation, mais aussi de réputation des œuvres littéraires – notamment la littérature de jeunesse et les mauvais genres – en fonction des contextes, des périodes, des degrés et des filières scolaires ?

Axe 2 : Quels sont les obstacles, mais aussi les difficultés auxquels les élèves ont été/sont confrontés face à la lecture, la compréhension et l'interprétation d'un texte littéraire ?

- Quelles sont les représentations des élèves de la littérature dans le cadre scolaire ? Dans quelle mesure ces représentations ont-elles été et/ou sont-elles prises en compte dans les dispositifs didactiques et dans les manuels ?
- Quels sont les obstacles épistémologiques et/ou les difficultés des élèves, et comment ceux-ci ont-ils été/sont-ils pris en compte dans les dispositifs didactiques et dans les manuels ?
- Comment l'élève est-il pris en compte dans la définition et l'élaboration de dispositifs innovants, notamment numériques ?
- Comment ces différentes questions sont-elles abordées et discutées dans le cadre de la formation des enseignants ?

Axe 3 : Quels sont les savoirs construits par l'élève et évalués par l'enseignant-e dans tel ou tel dispositif didactique donné, en fonction du rapport qui est induit, autorisé ou favorisé entre l'élève et la littérature ?

- Évaluation : sous quelle forme ? avec parfois quelles contradictions entre ce qui est construit par l'élève et ce qui est évalué par l'enseignant ?
- Quelles remédiations sont proposées et à quels types d'élèves ?
- Comment les savoirs sur la littérature construits par l'élève et évalués par l'enseignant sont-ils problématisés et discutés dans les dispositifs de formation des enseignants ?

Axe 4 : Dans quelle mesure la réputation littéraire et la promotion de ses valeurs a-t-elle participé/participe-t-elle à un rapport différencié à l'enseignement littéraire et à la sélection des élèves ?

- L'enseignement littéraire varie-t-il en fonction des compétences des élèves, s'adaptant à leurs capacités ou génère-t-il une barrière et un niveau discriminants ?
- Quelles sont les différences observables en fonction des degrés et des filières ?

Comité d'organisation :

Christophe Ronveaux, Université de Genève, Christophe.Ronveaux@unige.ch

Anne Monnier, Université de Genève, Anne.Monnier@unige.ch

Sandrine Aeby Daghé, Université de Genève, Sandrine.Aeby@unige.ch

Diane Boër, Université de Genève, Diane.Boer@unige.ch

Anouk Darne-Xu, Université de Genève, Anouk.Darne@unige.ch

Irina Leopoldoff Martin, Université de Genève, Irene.Leopoldoff@unige.ch

Federica Rossi, Université de Genève, Federica.Rossi@unige.ch

Bruno Védrines, Université de Genève, Bruno.Vedrines@unige.ch

Emmanuelle Vollenweider, Université de Genève, Emmanuelle.Vollenweider@unige.ch

Soumission des propositions :

Deux types d'intervention sont possibles : les **communications individuelles** (4'000 signes maximum) ou les **symposiums** réunissant au moins trois interventions d'équipes de recherches différentes (texte de présentation de 4'000 signes maximum + propositions de communication de 4'000 signes chacune).

Les propositions de communication et de symposium seront envoyées à :

XXIIIe-rencontres-didactique-litterature@unige.ch

Elles préciseront l'axe, ainsi que le corpus et la méthode d'analyse retenus.

Date limite d'envoi des propositions : **15 décembre 2021**

Retour aux auteurs : **30 janvier 2021**

Bibliographie

- Abric, J.-C. (dir.) (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Ahr, S. (2011). D'une lecture empirique à une lecture subjective argumentée : quels processus cognitifs et langagiers mobiliser ? 11^e rencontres des chercheurs en didactique de la littérature, Genève, mars 2010. [En ligne] http://www.unige.ch/litteratures2010/contributions_files/Ahr%202010.pdf
- Ahr, S. & Joole, P. (2010). Débats et carnets de lecture, de l'école au collège. *Le Français aujourd'hui*, 168, 69-82.
- Bachelard, G. (1938). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.
- Bishop, M.-F. (2005). Texte libre et écriture d'invention, quel rapport ? *Pratiques*, 127-128, 143-153.
- Blin, M. et Perru, J. (2007). Vingt ans après. Interview avec Philippe Meirieu. *Échanger*, 81. [En ligne] <https://www.meirieu.com/OUTILSDEFORMATION/situationsproblemes.htm>
- Boutevin, Ch., Brillant-Rannou, N. & Plissonneau, G. (éds.) (2017). *À l'écoute des poèmes, enseigner des lectures créatives*, Peter Lang, Bruxelles.
- Brillant-Rannou, N. (2018). Du booktube à la vidéo de lecteur : enjeux d'un genre scolarisable », *R2 LMM volume 8*, Université du Québec à Montréal.
- Bucheton, D. (1995). *Écriture-réécriture. Récits d'adolescents*. Bern : P Lang.
- Bucheton, D. (en coll. avec É. Bautier) (1997). *Conduites d'écriture au collège et au lycée professionnel*. CRDP de l'Académie de Versailles.
- Burdet, C. & Guillemin, S. (2013). Les cercles de lecture : un dispositif favorisant la gestion de la compréhension et de l'autonomie de l'élève. *Forumlecture 1/2013* [En ligne] https://www.forumlecture.ch/sysModules/obxLeseforum/Artikel/483/2013_1_Burdet-Guillemin.pdf
- Chabanne, J.-C. & Bucheton, D. (2008). Les « écrits intermédiaires » pour penser, apprendre et se construire. *Québec français*, 149, 60–62.
- Clanché, P. (1988). *L'enfant écrivain. Génétique et symbolique du texte libre*. Paris : Le Centurion.
- Daunay, B. (2007). Le sujet lecteur : une question pour la didactique du français. *Le français aujourd'hui*, 157, 43-51.
- Daunay, B. (2014). De l'imbécile en didactique du français : le point de vue de l'élève dans l'activité de recherche. Dans B. Daunay et J.-L. Dufays. *Didactique du français : du côté des élèves. Comprendre les discours et les pratiques des apprenants* (pp.175-185), Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Daunay, B. & et Dufays, J.-L. (dir.) (2014). *Didactique du français : du côté des élèves. Comprendre les discours et les pratiques des apprenants*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- David, J., Ecoeur, M. et Schläpfer, A.-F. (éds) (2017). *Transpositio, 1, Justifier l'enseignement de la littérature*. [En ligne] <https://www.transpositio.org/categories/view/n-1-justifier-l-enseignement-de-la-litterature>
- De Croix, S. (2013). Du journal de lecture, écrit de travail personnel, à l'échange autour des textes : quels usages didactiques pour favoriser le développement des lecteurs en difficulté au début du secondaire ? Dans S. Ahr & P. Joole (dir.), *Carnet/journal de lecteur/lecture. Quels usages, pour quels enjeux, de l'école à l'université ?* (p. 91-108). Namur : PUN.

- Delcambre, I. (2007). Du sujet scripteur au sujet didactique. *Le français aujourd'hui*, 157, 33-41.
- Denizot, N. & Ronveaux, C. (dir.) (2019). *La lettre enseignée : perspective historique et comparaison européenne*. Grenoble : UGA éditions.
- Denizot, N., Dufays, J.-L. & Ulma, D. (dir.) (2016). *Les fables à l'école au XXI^e siècle. Quelles perspectives didactiques ?* Namur : Presses Universitaires de Namur.
- Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.
- Dias-Chiaruttini ; A. (2015). *Le débat interprétatif dans l'enseignement du français*. Berne : Peter Lang
- Dufays, J.-L., Ledur, D., & Gemenne, L. (2005/2015). *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*. Bruxelles : De Boeck.
- Franck, O. (2017). *A la recherche de l'archiélève lecteur à travers l'analyse du geste de planification : rôle des élèves dans les modifications de séquences d'enseignement*. Thèse de doctorat : Université de Genève.
- Gabathuler, C. (2016). *Apprécier la littérature*. Bern : Peter Lang.
- Gagnon, B., Tremblay, O. et Turgeon, E. (2020). Des enseignantes engagées dans une communauté d'apprentissage sur les cercles d'auteurs : diverses retombées observées sur leur développement professionnel en enseignement de l'écriture. *Revue hybride de l'éducation*, 28-52.
- Garo, Ph. (2017). Liberté et partage : le camp d'écriture du CEC Émilie-Gourd. *Transpositio, Comment ça s'enseigne*. [En ligne] : <https://www.transpositio.org/articles/view/liberte-et-partage-le-camp-d-ecriture-du-cec-emilie-gourd>
- Giasson, J. (2014). *Les textes littéraires à l'école*. Québec : Gaëtan Morin.
- Halté, J.-F. (1998/2008). Le français entre rénovation et reconfiguration. *Pratiques*, 137-138, 23-38.
- Hébert, M. (2009). Cercles de lecture et journal de lecture comme éléments d'intervention en didactique de la littérature : étude de cas d'un élève de 8^{ème} en difficulté. *Revue du Nouvel Ontario*, 34 : 83-117.
- Jodelet, D. (dir.) (1994). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.
- Joole, P. (2009). Le carnet de « lecteur de littérature ». Dans M. Butlen et V. Houdart-Mérot (dir.), *Interpréter et transmettre la littérature aujourd'hui* (p. 291-304). Cergy-Pontoise : CRTF.
- Lacelle, N., Boutin, J.-F. & Lebrun, M. (2017). *La littérature médiatique multimodale appliquée en contexte numérique*. Québec : Presses universitaires du Québec.
- Laenzlinger, Ch., Monnier, A. & Weiss, L. (2019). De l'intérêt aujourd'hui des situations-problèmes dans la discipline « français ». Dans A. Dias-Chiaruttini et M. Lebrun, *La question de la relation entre les disciplines scolaires : le cas de l'enseignement du français* (p. 137-153). Namur : PUN.
- Laffont-Terranova, J. (2018). Deux ateliers d'écriture créative à l'université pour « réfléchir » l'écriture de manière singulière. *Recherches en didactiques*, 2, 26 : 9-24.
- Lebrun, M. (1996). Un outil d'appropriation du texte littéraire: le journal dialogué. Dans J.-L. Dufays, L. Gemenne et D. Ledur, *Pour une lecture littéraire*, t. II (p. 272-282).

- Le Goff, F. & Larrivé, V. (2018). *Le temps de l'écriture. Écritures de la variation, écritures de la réception*. Grenoble : UGA Éditions.
- Louichon, B., Bishop, M-F. & Ronveaux, C. (dir.) (2017). *Les fables à l'école : un genre patrimonial européen*. Berne : Peter Lang.
- Massol, J.-F., avec la collaboration de Nathalie Rannou (éds.) (2017). *Le Sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université, Variété des dispositifs, diversité des élèves*. Grenoble : UGA Editions.
- Meirieu, M. (1987). *Apprendre... oui, mais comment*. Paris : ESF.
- Miquelon, A. (2017). Les représentations d'élèves du secondaire de la littérature à l'école : portrait de quatre profils distincts de lecteurs. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 20(1) : 119–140.
- Monnier, A. & Tinembart, S. (dir.) (en cours). *Histoire de l'enseignement de la littérature en « Français » et en « Italien » (Suisse romande et Tessin, mi-XIXe-XXe siècles)*. Projet FNS n°100019-197600/1.
- Montreuil, C. (2001). Lecture littéraire et journal dialogué : avantages et limites. *Québec français*, 120, 41-43.
- Nadon, Y. (2007). *Écrire au primaire, réflexions et pratiques*. Montréal (Québec) : Cheneliere Éducation.
- Renaud, Y. (2018). L'enseignement de la création (littéraire) : enjeux et méthode. Dans J. Didier, G. Giacco et S. Chatelain (Eds), *Culture et création, approches didactiques* (p. 62-78). Belfort-Montbéliard : France.
- Perec, G. (1969). *La disparition*. Paris : Gallimard.
- Petitjean, A.-M. (2013). Faire l'expérience de la langue comme matériau artistique, à l'université. *Le français aujourd'hui*, 181, 59-67.
- Ronveaux, Ch. & Schneuwly, B. (dir.) (2018). *Lire des textes réputés littéraires : disciplinaton et sédimentation. Enquête au fil des degrés scolaires en Suisse romande*. Bruxelles : Peter Lang.
- Ronveaux, C. (2014). L'archi-élève lecteur entre tâche, activité et performance de lecture. Dans J.-L. Dufays & B. Daunay (dir.), *Didactique du français langue première : quelle place pour le point de vue des élèves ?* (p. 119-138). Bruxelles de Boeck.
- Rouxel, A. & Langlade, G. (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes : PUR.
- Schneuwly, B. (1994). Vygotski, Freinet et l'écrit. Dans P. Clanché, E. Debarbieux & J. Testanière (dir.), *La pédagogie Freinet, mises à jour et perspectives* (p. 313-323). Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.
- Shawky-Milcent, B. (2016). *La lecture, ça ne sert à rien ! Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs*. Paris : PUF.
- Terwagne, S., Vanhulle, S. & Lafontaine, A. (2003). *Les cercles de lecture*. Bruxelles : de Boeck.
- Védrines, B. (2017). *L'assujettissement littéraire*. Thèse de doctorat : Université de Genève.
- Vuillet, Y. (2017). *A la recherche didactique de concepts pour penser, dire et agir le littéraire*. Thèse de doctorat : Université de Genève.